

DU PAIN SUR LA TABLE

Matthieu 28,1-10
dimanche de Pâques (A)

Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la lecture priante de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute le **dimanche matin**, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en **plusieurs étapes**:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
 - étude du texte
 - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
 - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
 - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)
c'est un temps de plus grande conscience
de la présence et de l'amour du Père
dans la communion de Iéschoua
 - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir -tout au long de la semaine- de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père, que ton Esprit s'unisse à mon esprit.
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile pour éclairer ma compréhension.
Qu'il soit réconfort et force d'amour pour me faire vivre selon ta Parole.
Qu'il soit ta paix dans mon cœur pour m'apprendre à aimer de bonté
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

ÉVANGILE DE JÉSUS selon l'écrit de Matthieu (28, 1-10)

- 1 Après le sabbat, alors que le premier jour de la semaine commence à luire, elle vient, Marie de Magdala, -et l'autre Marie- pour voir le tombeau.
- 2 Voici que survient une grande secousse:
car un messenger du Seigneur descend du ciel:
il s'approche, roule la pierre et s'assoit dessus.
- 3 Son aspect est comme l'éclair et son vêtement blanc comme neige.
- 4 Les gardiens sont secoués de crainte devant lui et deviennent comme morts.
- 5 Le messenger prend la parole et dit aux femmes:
Vous, soyez sans crainte!
Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.
- 6 Il n'est pas ici. Il s'est relevé [d'entre les morts] comme il l'avait dit.
Venez et voyez le lieu où il était déposé.
- 7 Allez vite et dites à ses disciples qu'il s'est relevé d'entre les morts.
Voici qu'il vous précède en Galilée.
Là vous le verrez.
Voilà: je vous l'ai dit.
- 8 Elles s'en vont en hâte du sépulcre;
avec crainte et grande joie;
elles courent porter l'annonce à ses disciples.
- 9 Voici que Jésus vient à leur rencontre et leur dit: La joie soit avec vous.
Elles s'approchent et lui saisissent les pieds et se prosternent devant lui.
- 10 Alors Jésus leur dit:
Soyez sans crainte!
Allez annoncer à mes frères de s'en aller en Galilée.
C'est là qu'ils me verront.

Voici un récit qui peut nous sembler surprenant par ses images spectaculaires de secousse tellurique...
Images qui sont absentes des autres récits évangéliques.
Il nous faudra comprendre le sens de ces images
et les relier au fait capital pour notre vie qu'est la résurrection de Jésus.

La place de ce texte dans le récit de Matthieu

Nous sommes dans l'ensemble qui forme la finale du récit évangélique et qui va du chapitre 27 (verset 55) au chapitre 28 (verset 20).
Deux séquences forment cet ensemble:

- la première (27,55-28,8) clôt la vie terrestre de Jésus par le récit de l'ensevelissement, la garde du sépulcre et la découverte du tombeau vide;
- la seconde (28,9-20) ouvre la vie nouvelle de Jésus ressuscité qui apparaît aux femmes puis aux disciples.

Ces apparitions vont lancer l'annonce de la résurrection à toutes les nations

alors que ce fait laissera les chefs juifs incrédules devant le récit des gardes. 3

La découverte du tombeau vide

Cette découverte a été préparée par les deux épisodes précédents:

- les femmes ont assisté à l'ensevelissement de Jésus et pourront donc témoigner qu'il a bien été déposé en cet endroit (Mt 27,55-56.59-61):

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance; elles avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant; parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans une pièce de lin pur et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le rocher; puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

Cependant Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

- des gardes sont postés devant le tombeau pour éviter qu'on ne dérobe le corps et qu'on ne forge la rumeur d'une résurrection (27,62-66):

Les grands prêtres et les Pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate.

«Seigneur, lui dirent-ils, nous nous sommes souvenus

que cet imposteur a dit de son vivant: Après trois jours, je ressusciterai.

Donne donc l'ordre que l'on s'assure du sépulcre jusqu'au troisième jour,

de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple: Il est ressuscité des morts.

Et cette dernière imposture serait pire que la première.»

Pilate leur déclara:

«Vous avez une garde. Allez! Assurez-vous du sépulcre, comme vous l'entendez.»

Ils allèrent donc s'assurer du sépulcre en scellant la pierre et en y postant une garde.

Le décor est posé pour ce qui va se produire au troisième jour.

Selon la façon de compter d'alors, cela correspond à notre surlendemain:

vendredi (1^{er} jour), samedi (2^e jour) dimanche (3^e jour).

Ce troisième jour sera donc le premier jour de la semaine.

Dans la coutume d'alors, la journée commence légalement au début de la nuit.

Matthieu semble dire que les femmes se dirigent vers le sépulcre dès que le sabbat est fini.

Est-ce une note symbolique pour dire qu'elles vont passer de la nuit de la mort vers la lumière de l'aube de la vie ressuscitée ?

Ce jour débute une semaine qui est celle de la nouvelle création.

Ce sera pour les chrétiens le Jour du Seigneur

—en latin *dies dominicus* qui est devenu en français par contraction: dimanche—

où ils se réuniront pour faire mémoire de la résurrection de Jésus.

Les femmes viennent pour voir le crucifié,

celui qu'elles ont aimé et qui leur a été enlevé: *Vous cherchez Jésus le crucifié...*

Elles viennent comme on le fait au lendemain de l'enterrement d'un être cher:

par besoin de terminer le deuil.

4 Elles seront invitées à voir le lieu où il a été déposé mais où il n'est plus.

Que signifie cette disparition?

Toutes les hypothèses sont humainement possibles.

Les gardes seront payés pour donner l'hypothèse retenue par les autorités:

Ses disciples sont venus voler le corps pendant que nous dormions (Mt 28,13).

C'est que la résurrection ne se laisse pas voir

car elle n'est pas un fait de l'expérience terrestre.

Le ressuscité est quelqu'un qui est passé de l'autre côté de la vie terrestre et que les humains terrestres ne peuvent voir par eux-mêmes.

Il faudra que le ressuscité se donne à voir, se fasse voir lui-même.

Paul le dira fort bien aux Corinthiens:

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé

Christ est mort. ... Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour. ...

Il est apparu à Céphas, puis aux Douze.

Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois. ...

Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.

En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton (1 Co 15,1-9 passim).

La traduction *il est apparu* n'est peut-être pas assez précise.

Le verbe grec *ôphthé* correspond à un mode du verbe hébreu qui a un sens précis:

il ne s'agit pas d'un passif (il a été vu) mais de l'acte de se présenter à quelqu'un.

Il faudrait traduire: *il se fit voir*.

Le philosophe juif Philon le dit aussi à propos d'Abraham:

«Ce n'est pas Abraham qui a vu Dieu,

mais c'est Dieu qui s'est fait voir à Abraham.»

C'est donc Jésus lui-même qui s'imposera à ses disciples comme vivant désormais d'une vie nouvelle, par delà la mort.

Plutôt que d'apparitions, nous devrions plutôt parler de manifestations du Ressuscité.

Ce sont ces manifestations qui donneront aux disciples de Jésus

la véritable réponse à leur interrogation: pourquoi le tombeau est-il vide ?

Cette réponse n'est donc pas le fruit de la réflexion des disciples mais quelque chose qui leur est révélé par Dieu lui-même.

Dans la Bible, l'expression Ange (messenger) du Seigneur, désigne le plus souvent l'intervention de Dieu lui-même:

L'ange du Seigneur apparut [à Moïse] dans une flamme de feu, du milieu du buisson (Ex 3,2).

Ici le messenger est lumière et blancheur, signes de la divinité,

comme, en Daniel, dans la description de l'Ancien qui représente Dieu:

Je regardais, lorsque des trônes furent installés et un Ancien s'assit:

son vêtement était blanc comme de la neige, la chevelure de sa tête comme de la laine pure;

son trône était en flammes de feu, avec des roues en feu ardent (Dn 7,9).

L'image du messenger de Dieu assit sur la pierre roulée

—qui ne ferme plus le tombeau—

illustre cette puissance de Dieu qui est vainqueur de la mort.

Cette intervention divine va être illustrée par une autre image

qui est classique dans la Bible: la secousse tellurique.

Le mont Sinaï n'était que fumée, parce que le Seigneur-Dieu y était descendu dans le feu; et toute la montagne trembla violemment (Ex 19,18).

Dans la prédication de Jésus, lorsqu'il parle de la destinée finale du monde, on trouve les mêmes images –de style apocalyptique– qui veulent traduire que la fin du monde sera marquée par la victoire de Dieu sur le mal et la mort:

On se dressera nation contre nation et royaume contre royaume;

il y aura en divers endroits des famines et des tremblements de terre (Mt 24,7).

On les retrouve aussi lors de la mort de Jésus

que l'évangile considère comme l'étape qui scelle le destin du monde (Mt 27,51-54):

La terre trembla, les rochers se fendirent;

les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent. ...

À la vue du tremblement de terre et de ce qui arrivait,

le centurion et ceux qui avec lui gardaient Jésus furent saisis d'une grande crainte .

Déjà le récit d'Ézéchiel considérerait le retour du peuple de Dieu en exil comme une nouvelle création, un passage de la mort à la vie:

Ainsi parle le Seigneur-Dieu: Je vais ouvrir vos tombeaux;

je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple,

je vous ramènerai sur le sol d'Israël.

Vous connaîtrez que je suis le Seigneur-Dieu quand j'ouvrirai vos tombeaux,

et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple (Éz 37, 12-13).

La mort de Jésus va accomplir ce passage de la mort à la vie, non seulement pour lui-même mais pour tous les humains qui mettront leur foi en lui.

Ne craignez pas!

Comme devant toute manifestation de l'Éternel, la réaction humaine est la crainte. Elle s'empare des gardes qui sont décrits comme pétrifiés par la peur: comme morts. Cette mort symbolise qu'ils passent à côté de la vie qu'apporte la foi dans le Ressuscité.

Au contraire, ceux qui accueillent cette manifestation divine verront leur crainte se transformer en joie.

Voici que Jésus vient à leur rencontre et leur dit: «La joie soit avec vous.»

On a vu que toute cette description symbolique de l'Ange de Dieu a été employée par les évangiles pour traduire que c'est le Ressuscité qui se manifeste et que sa résurrection est l'œuvre de Dieu.

Faire l'expérience que Jésus est vivant: voilà ce que vont faire les femmes, et ensuite les Onze, puis de nombreux disciples et enfin Paul lui-même.

Cette joie n'est pas seulement le fait de retrouver le Maître que l'on aime. Elle est bien plus le fruit d'expérimenter que désormais la mort et le mal ne sont plus maîtres de l'humanité, que chaque être humain peut ne plus être dominé par le mal.

5

6 La résurrection n'est pas la simple réanimation d'un cadavre qui serait encore destiné à une nouvelle mort.

Dans le Ressuscité nous contemplons la plénitude d'une vie humaine qui a vécu sa mort comme un acte parfait d'amour et que l'amour divin a ramené à la vie pour toujours.

Le Ressuscité est l'être humain pleinement spirituel et dont le corps est parfaitement 'spiritualisé'.

Il est –en plénitude– en communion avec le Père et avec tout être humain qui l'accueille.

Voilà le vrai motif de la joie que Jésus avait promise:

Amen! Vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés mais votre affliction tournera en joie.

Lorsque la femme enfante, elle est dans l'affliction puisque son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de son accablement, elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde.

C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction;

mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira,

et cette joie, nul ne vous la ravira (Jn 16,20-22).

À travers l'accablement de la croix et la mise en terre (comme le grain de blé), c'est le Fils de l'homme qui est mis au monde divin pour l'éternité.

C'est ce dont les apôtres vont témoigner:

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous aviez exécuté en le pendant au bois.

C'est lui que Dieu a exalté par sa droite comme Chef et Sauveur, pour donner à Israël la conversion et le pardon des péchés.

Nous sommes témoins de ces événements, nous et l'Esprit Saint (Ac 5,30-32).

Le pardon des fautes est le don d'amour que peut faire le Ressuscité, lui dont le cœur est parfait en amour.

Dans la communion avec le Ressuscité, chaque humain pourra trouver la guérison de son cœur.

Chaque humain pourra marcher à la suite du Ressuscité pour lui aussi vivre en plénitude de bonté,

et –au delà de la mort– être ramené à la vie pour toujours.

La résurrection de Jésus ne le concerne pas lui seul;

elle concerne chacun de ceux qui mettent leur foi en lui.

Paul ira jusqu'à dire que nous sommes déjà ressuscités

parce que Jésus réunit en lui tous ses disciples pour en faire son Corps:

Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés,

alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ – c'est par son amour gratuit que vous êtes sauvés–,

avec lui, il nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ (Ép 2,4-6).

Dans la mesure où nous laissons couler en nous la force de son amour,

nous apprenons à vivre et aimer comme lui, à sa manière: de bonté généreuse. Notre lien vital avec le Ressuscité nous transforme intérieurement.

Et cette transformation aura une répercussion sur notre conduite quotidienne

et sur notre engagement dans ce monde.

Un chrétien ne saurait vouloir construire le monde sur d'autres valeurs que celle de la bonté et du pardon, fruits et gages de la résurrection.

Et cela, y compris dans les moments les plus tragiques où la haine déferle sur le monde.

Un exemple me semble se trouver dans la réaction de Jean-Paul II devant le terrorisme:

«Face à l'agression barbare et aux massacres se pose non seulement la question de la légitime défense, mais aussi celle des moyens les plus aptes à éradiquer le terrorisme, de la recherche des facteurs à l'origine de telles actions, des mesures à prendre pour engager un processus de «guérison» afin de vaincre la peur et d'éviter que le mal s'ajoute au mal, la violence à la violence. Pas de paix sans justice, pas de justice sans pardon : je ne me lasserai pas de répéter cet avertissement à ceux qui, pour un motif ou un autre, nourrissent en eux la haine, des désirs de vengeance, des instincts destructeurs. La crise mondiale qui s'est déclenchée le 11 septembre 2001 ne pourra être surmontée que par la mise en place de ces "piliers" de la paix véritable que sont la justice et cette forme particulière de l'amour qu'est le pardon. La vraie paix est le fruit de la justice, et le pardon ne s'y oppose pas. Le pardon, au contraire, vise plutôt cette plénitude de justice qui mène à la tranquillité de l'ordre, celle-ci étant bien plus qu'une cessation fragile et temporaire des hostilités: c'est la guérison en profondeur des blessures qui ensanglantent les esprits. Pour cette guérison, la justice et le pardon sont tous les deux essentiels. L'homme qui pardonne ou qui demande pardon comprend qu'il y a une Vérité plus grande que lui, et qu'en l'accueillant il peut se dépasser lui-même. Tuer au nom de Dieu est un blasphème et une perversion de la religion. C'est une profanation de la religion que de se proclamer terroriste au nom de Dieu, d'user de violence sur les hommes au nom de Dieu. La violence terroriste est contraire à la foi en Dieu Créateur de l'homme, en Dieu qui prend soin de l'homme et qui l'aime.»

Allez annoncer à mes frères de s'en aller en Galilée. C'est là qu'ils me verront.

Le message principal de cette manifestation du Ressuscité ne se trouve pas d'abord dans l'émotion de la présence mais dans l'envoi, dans la mission.

Les femmes sont envoyées aux disciples, les disciples envoyés en Galilée. Pourquoi la Galilée?

On sait qu'elle fut le lieu central de la mission de Jésus: c'est à Capharnaüm, sur les bords de la mer de Galilée, que la Maître revient sans cesse, après chacune de ses tournées. La Galilée était appelée la 'terre des nations.'

7

8 En effet, des gens d'ethnies différentes y vivaient en raison des invasions assyrienne et chaldéenne dans le passé. Cette province juive était donc faite de Juifs mais aussi de païens. C'est de la Galilée que l'annonce de l'Évangile du Ressuscité partira pour se répandre dans toutes les nations:

Allez donc: de toutes les nations faites des disciples ...

leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28,19-20).

Voilà tracée la mission de la communauté des frères et sœurs de Jésus:

faire de tous les humains des êtres engendrés à la vie divine par le message et l'esprit de Jésus, le fils premier-né du Père;

et établir sur cette terre une communauté vivante et fraternelle

qui soit témoin de la présence de Jésus et de son action de ressuscité:

Vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ.

C'est lui, en effet, qui est notre paix: de ce qui était divisé, il a fait une unité.

Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation: la haine.

Il a voulu, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix.

C'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père.

Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés;

vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu (Ép 2,13-19).

1. Quel jour se font les premières manifestations du Ressuscité ?
2. Pourquoi Matthieu utilise-t-il les images de l'Ange de Dieu et du tremblement de terre ?
3. Que signifie l'ouverture du tombeau ?
4. La découverte du tombeau vide est-elle une preuve de la résurrection ?
5. Quel est la raison profonde de la joie des femmes ?
6. Aujourd'hui, que signifie vivre en ressuscité pour le disciple de Jésus ?
7. Quel peut être l'impact de la résurrection pour l'histoire de l'humanité ?

rédaction: Georges Convert.

Ce texte est disponible sur le site internet du Relais Mont-Royal: relaismontroyal.org